

Afin de préserver les fumeurs des effets nuisibles de la nicotine, M. Melsens leur conseille de placer dans leurs pipes ou leurs tuyaux d'ambre, un peu de ouate imprégnée d'acide citrique et tannique ; la fumée traverse la ouate en se séparant de la nicotine, qui se combine avec les deux acides pour former du citrate et du tannate.

ABSTINENCE PROLONGÉE.—On écrit au *Pionnier de Sherbrooke* : Le Dr. B. Vigneau, de St. Césaire, parle d'une jeune fille, demeurant dans la paroisse de St. Léonard, qui a vécu pendant neuf mois sans prendre autre chose que de l'eau et dit qu'il croit ce fait unique au Canada. Je puis affirmer qu'un semblable cas, (il peut y en avoir d'autres) s'est déjà présenté dans ce pays. Il y a une dizaine d'années, j'ai connu très-intimement une jeune fille de douze à treize ans, qui ne mangeait pas du tout. Malgré les efforts d'un médecin habile, elle est restée ainsi pendant près d'une année, après quoi elle recommença à manger comme les autres. Cette personne qui vivait alors chez son père, à St. Dominique, demeure aujourd'hui à St. Valérien de Milton.

NOMINATION.—Il a plu à Son Excellence de nommer Louis Labrecque, écuyer, médecin du canton de Lambton, coroner conjoint du comté de Beauce.

ASSOCIATION SANITAIRE DE MONTRÉAL.—A la dernière réunion, on discuta la question de l'hôpital des Varioleux sans en venir à aucune conclusion. Un comité chargé d'inspecter les nouveaux modèles de tuyaux à drainage fit rapport en faveur de leur adoption.

Le Secrétaire soumit à l'assemblée des blancs de certificats et des livres d'enregistrement en usage en Angleterre. Tous furent d'accord pour reconnaître qu'il serait très désirable qu'un système analogue d'enregistrement fut adopté pour la ville et le pays en général.

ASILE DE BEAUPORT.—Nous accusons réception du rapport sur l'exercice 1872-73 de l'Asile des Aliénés de Québec. Nous donnerons dans notre prochain numéro, une analyse de ce document important.

MALADIES RÉGNANTES.—L'élément congestif et inflammatoire se fait surtout remarquer dans la constitution médicale actuelle, en même temps que l'élément catarrhal ; c'est sur la poitrine que se font les principales localisations. Il existe